## Franç. PIGEON = columba domestica L.;

Franç. DIAL. VIGEON (ET VINGEON), DIGEON, GINGEON,

NOMS DE CANARDS.

M. C. T. Onions, un des rédacteurs de l'Oxford English Dictionary, occupé à préparer pour son dictionnaire l'article WIDGEON, WIGEON = (anas penelope L.) mareca penelope Steph., m'a consulté, le 19 octobre 1923, sur les relations possibles de ce mot avec les mots français VIGEON, VINGEON, cités dans divers dictionnaires comme noms de canards, et dans le Roman. Etym. Wörterbuch de M. Meyer-Lübke à l'art. VIPIO:

9359 VĪPIO 'Pfeifente'. Ital. bibbio, frz. vi(n)geon. Caix, Studi (1878), 199.

Disons à propos de cet article que le lat. VIPIO (Pline, HN, X, 49, 65, § 135) est traduit par les latinistes 'espèce de petite grue'. J'ai voulu consigner ici les résultats de la petite enquête que j'ai faite.

Quel est d'abord l'historique des mots français VIGEON, VINGEON? VIGEON est dans T. Corneille, Dict. des Arts et des Sciences (1694), II, 570: « Vigeon s. m. sorte de canard que l'on ne voit point en France, et qui se trouve dans les isles de l'Amérique. Ces oiseaux quittent de nuit les étangs et les rivières, et viennent fouir les patates dans les jardins. C'est de là qu'on a fait le mot vigeonner, si usité dans les Indes, pour déraciner les patates avec les doigts. » M. Onions a trouvé la source très probable de cet article : elle est dans Du Tertre, Hist. gén. des Antilles, II (1667), 277.

Vingeon est dans le Dict. de Trévoux, VIII (1771), 411: « Vingeon, s. m. C'est un oiseau étranger, gros comme une sarcelle, ayant le cou blanc. Querquedulae species. Il y en a beaucoup à Madagascar ». Cet article provient sans doute d'un livre de voyages qui serait à déterminer.

Si notre information se réduisait à ce que disent ces deux articles,

on pourrait soupçonner que vigeon, vingeon, mots d'origine coloniale, ont été tirés ou bien des langues indigènes des pays colonisés ou de l'anglais WIDGEON, attesté de façon continue depuis le commencement du xvie siècle. Mais nous allons voir qu'il y a des raisons pour croire que vigeon, vingeon viennent de France et que les colons français paraissent avoir employé un nom de la mareca penelope, Steph., qui existait dans les dialectes de leur pays d'origine, pour indiquer des canards exotiques.

D'abord vigeon, vingeon ne sont pas isolés. Je trouve dans Raymond, Dict. Gén., 650, un article: « Gingeon, s. m., sorte de canard qu'on trouve dans les Grandes Antilles », dont je ne connais ni la provenance ni la valeur. Mais si l'on examine ce que fournissent les dialectes de la France, on note qu'Ogérien, en 1863, cite vingeon = mareca penelope Steph. pour le Jura. Puis une forme des plus intéressantes est citée pour l'Anjou par Millet, Faune de Maine-et-Loire (1828), 533: « Canard siffleur: anas penelope L... vulg. le digeon (le mâle), la digeonne (la femelle) ». D'après Rolland, Cavoleau, Statistique de la Vendée (1844), donne digeon comme nom, à Noirmoutier, d'un autre canard, le milouin (anas ferina L.) qui est souvent confondu avec le siffleur; Wright dans son Dialect Dictionary note que widgeon, proprement le nom de la mareca penelope Steph., se dit, dans diverses parties de l'Angleterre, d'autres canards sauvages.

Avant d'examiner de plus près ces noms de canards, il y a lieu de dire deux choses :

(1). Il faut nettement distinguer VIGEON, VINGEON du normand vignon = mareca penelope Steph. A en juger par le verbe normand houiner 'pleurer, se plaindre, crier', vignon est pour wignon et doit être rapproché des noms picards du même canard: Corblet, Gloss. pic. (1851), 552: « Oigne (Vimeu) canard siffleur » et 643: « Woigne (Marquenterre) canard siffleur »; Marcotte, Animaux vertébrés de l'arr. d'Abbeville (1860), 356: « wagne, woingne, wignet 'canard siffleur' ». Ces noms me paraissent clairement se rattacher au verbe que les dictionnaires de dialectes citent avec les graphies et les significations suivantes: Norm. houiner; pic. woigner 1. pleurnicher, 2. crier (des roues d'une voiture); Boulonnais wigner 'crier'; Rouchi wainer 'crier'; Lillois waignier 'miauler'; Wallon wigni '1. glapir, 2. grincer (des souliers)', wigneter.

(2). Il faut examiner de nouveau l'étymologie du fr. pigeon; le Revue de linguistique romane.

rattacher directement au latin pipio de Lampridius paraît définitivement impossible. Le Dictionnaire Général voulait tirer pigeon du lat. pipionem devenu \*pibionem, supposant que le p intervocalique de pipionem était devenu sonore avant la consonnification du second i. Pour C. Salvioni, ZFSL, xxxv, 148 pigeon viendrait de \*pibionem où le b serait le résultat d'une dissimilation fort peu probable, car il faudrait croire qu'elle aussi a eu lieu avant la consonnification du second i. M. Meyer-Lübke adopte ce \*pibionem dans son Roman. Etym. Wörterbuch:

6522 a PIPIO 'taube'. 2 \*PIBIO. — I. Ital. pippione. 2. Lomb. pivion, piém. piviun, fr. pigeon (> prov. mod. pižun, ital. piccione, span. pichon).

Or on remarquera qu'à l'art. 6522 PIPILARE, M. Meyer-Lübke ne donne comme dérivé que le sicil. pikkiari. Il pose hardiment à son art. 6551 un type PIULARE (Schallwort, mais en ce sens pipilare l'est également) pour expliquer Lucques piulare, ital. pigolare, sarde logod. piulare, frioulan piyulà, franç. piauler, prov. et catal. piular, v. esp. piolar. C'est à ce même type onomatopéique PĪU- qu'il faut songer pour expliquer pigeon. A PĪU- viendrait s'ajouter le suffixe -ionem si commun parmi les noms d'oiseaux; de sorte qu'à \*pīuionem se rattacheraient les formes que M. Meyer-Lübke ramène à \*pibionem. Ce qu'il me reste à dire tendra, si je ne me trompe, à confirmer l'hypothèse d'une base \*pīU.

Le canard dont nous étudions divers noms s'appelle en français depuis Buffon le canard siffleur (cf. allem. pfeifente). Parmi ses noms populaires, Rolland, Faune Pop., II, 397 donne sifflard pour la Savoie, siblaire pour le Gard; chiulayre pour les Pyrénées-Orientales. Les verbes qui indiquent l'action de siffler sont d'origine onomatopéique et il n'est pas impossible qu'à côté des formes latines sibilare, sifilare, subilare, subilare (voir Meyer-Lübke, Roman. Etym. Wtbuch, art. 7890) un type siulare explique le prov. siular (cf. catal. chiular) à côté du prov. siblar, siflar. De mots qui intéressent notre enquête, le latin écrit ne nous a transmis que les suivants: pipio ' petit du pigeon'; bibio 1. 'espèce de moucheron' (Afranius, Isidore), 2. ' espèce de grue ' (Pline); vipio ' espèce de grue ' (Pline); pipizo

I. Il s'agit d'un moucheron qui naît dans le vin. Il est difficile d'en dire quelque chose. Voir cependant ce curieux passage de Newton, *Dict. of Birds*, 1039 : « In some parts of England the small teasing flies, generally called midges, are known as wigeons ».

- 'petit de la grue' (Jérôme); pipare 'glousser (de la poule)', cf. le fr. piper; pipilare 'gazouiller'; pipulum 'criaillerie, piaulement'. Je crois que l'on a imité le cri du canard siffleur par un groupe de voyelles su qu'on a fait précéder de consonnes fort diverses '. Qu'on examine la série suivante où su est précédé, comme ip, ib dans les mots latins que je viens de citer, d'une labiale:
- 1. Type PIU-: catal. piula, Hérault pioulaire, Savoie pioullard = mareca penelope Steph. (Rolland, Faune Pop., II, 397). Cf. catal. piulet 'sifflet'.
- 2. Type VIU-: Savoie vioux, Picardie wuiot = mareca penelope Steph. (Rolland. Fa. Pop., II, 397). Voir dans Nelson, Birds of Yorkshire, II, 461 les noms du même canard dans le Yorkshire: whew, whew duck, whewer; pendle whew pour le mâle, grass whew pour la femelle; cf. l'angl. to whew 'siffler' (phonétiquement  $w^hi\acute{u}$ ).
- 3. Туре міш-: Jura miou, Saintonge mion = mareca penelope Steph. (Rolland, Fa. Pop., II, 397).

Cette liste me paraît attester suffisamment que l'on est parti pour donner des noms à la mareca penelope Steph. d'un type en -īu-, imitatif de son cri, et, pour faire un pas de plus, je proposerai d'expliquer les noms des canards qui sont en tête de cette note par des formes en -ionem:

- 1. \*VĪU-IONEM, d'où Antilles vigeon, Jura vingeon;
- 2. \*DĪU-IONEM, d'où Anjou, Noirmoutier digeon;
- 3. GIU-IONEM, d'où (à travers un \*gigeon), Antilles gingeon.

Il y a eu ce que M. Nyrop appelle assimilation harmonique dans les formes où la première syllabe est nasalisée. Qu'on remarque que vingeon vient du Jura, c'est-à-dire de la Franche-Comté, d'une région où pigeon est largement représenté par un type pingeon. Rolland, Fa. Pop., VI, 122 donne pindzon pour Plancher-les-Mines (Haute-Saône) d'après Poulet; C. Juret, Gloss. de Pierrecourt (Haute-Saône), 122 donne pējō; Beauquier, Faune et Flore de la Franche-Comté, I, 282 a pinjon pour Vercel et pindjon pour Montbéliard; voir encore Roussey, Gloss. de Bournois (Doubs), 237; Boillot, Patois de la Grande-Combe (Doubs), 234; Grammont, Patois de la Franche-montagne, 238 qui va jusqu'à supposer \*PIMBIONE.

1. Cf. les noms des pinsons qui remontent à PINK-, KWINK-, FRINK-, GRINK-, etc. — Cf. parmi les noms du vanneau : angl. peewit, Yorkshire teewit, bas all. Kiwitt (all. Kiebitz), Saxe Miemitz, Centre de la France dix-huit, etc.

**--**- . - -- -

328

P. BARBIER

Mon explication des noms de canards vigeon, digeon, etc., présuppose évidemment l'ancienneté de ces noms. Elle présuppose, en d'autres termes, que ces noms remontent jusqu'à l'époque latine, de même que plongeon, nom d'oiseau que M. A. Thomas a retrouvé sous la forme plumbio de Polemius Silvius, c'est-à-dire dans un texte du milieu du ve siècle. Ce qui constitue la grosse difficulté pour l'étymologiste qui s'occupe de mots de ce genre, c'est l'absence presque totale de textes anciens.

Si maintenant on pose la question des relations des formes françaises en -geon, noms de la mareca penelope Steph., avec l'anglais wigeon, nom du même canard, il semble difficile de les séparer (cf. l'angl. pigeon). Or l'anglais wigeon est attesté depuis 1513 (premier exemple avec la graphie wegyons au pluriel) et, dans les nombreux exemples que cite M. Onions, il n'y en a aucun où le mot n'ait pas son w initial. Cela porte à croire que l'angl. wigeon n'est pas tant le résultat de la modification d'un angl. \*vigeon, que la continuation d'un \*ouigeon du nord de la France.

Or, pour la France, on a le vingeon du Jura qui présuppose vigeon, puis le vigeon des Antilles qui fait croire que vigeon a dû se dire sur les côtes de France. Le norm. vignon remontant vraisemblablement à wignon (cf. pic. wignet), on pourrait, à titre d'hypothèse, penser qu'à une époque lointaine du moyen âge ce \*wignon est venu en contact avec vigeon, nom du même oiseau; que ce contact a provoqué le passage de \*wignon à vignon, d'une part, de vigeon à \*wigeon de l'autre; et que c'est cette dernière forme que l'anglais aurait continuée.

Leeds.

Paul BARBIER.